

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace - Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 - 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les troupes hongroises ont traversé hier le Danube aux sons des cloches

Le temps des souffrances est passé dit le chef de l'Etat

Un message du régent Horthy à M. Mussolini

Budapest, 6 — La commission militaire hongroise - tchécoslovaque qui siégeait à Presbourg (Bratislava) a exactement délimité la ligne de démarcation qui demeurera en vigueur jusqu'à la fixation des frontières définitives. Cette ligne de démarcation ne préjuge rien des frontières définitives.

La délégation tchécoslovaque s'est engagée à congédier immédiatement les soldats de l'armée tchécoslovaque originaires des territoires qui doivent être cédés à la Hongrie. Elle s'engage, en outre, à faire restituer à leurs légitimes propriétaires les chevaux et les véhicules réquisitionnés lors de la mobilisation.

Entre les armées hongroise et tchécoslovaque, il y aura pendant toute la durée des opérations une zone neutre de 3 km., en vue d'éviter toute friction.

Les troupes hongroises occuperont le 9 novembre la majeure partie du territoire cédé par la Tchécoslovaquie. Les parties restantes seront occupées le lendemain.

L'événement historique du passage de la frontière a été annoncé au peuple hongrois par le son des cloches carillonnant en fête, dans toutes les églises. Le mouvement des véhicules dans les rues et le travail, dans les ateliers ont été suspendus pour 2 minutes.

Le régent Horthy assistera, aujourd'hui, personnellement à l'entrée des troupes hongroises à Komaron.

Budapest, 6 A.A. — Le Danube, marquant jusqu'ici la frontière hongroise-tchécoslovaque au nord de Magyarovar localité de 8.508 habitants qui n'est séparée du fleuve que par quelques villages, a été franchie hier matin par les troupes hongroises acclamées par plusieurs centaines de personnes.

Dans toutes les paroisses de la Hongrie, un service solennel a été célébré. Les villes ont été pavoisées. La joie de la population est à son comble.

L'amiral Horthy adressa un appel aux populations des territoires recupérés.

« Le temps des souffrances, dit-il, est passé. Que le rayonnement de la couronne de St.-Etienne vous éclaire tous. Le peuple hongrois vous attend avec sollicitude et amour. »

LA GRATITUDE ENVERS M. MUSSOLINI

Rome, 5. — Le Régent Horthy a envoyé au Duce le télégramme suivant :

« La nation hongroise n'oubliera jamais que celui qui fut le premier à demander justice pour l'univers est demeuré ferme dans ses intentions. »

« Recevez mes remerciements les plus vifs unis à ceux de tous les Hongrois. »

Le Duce a répondu ainsi :

« Je vous remercie pour votre courtisot télégramme et je profite de l'occasion pour vous présenter mes plus vives félicitations en ces journées historiques qui sanctionnent la reconnaissance des justes revendications de la Hongrie. L'Italie est heureuse d'avoir apporté à cette reconnaissance une contribution sincère et désintéressée, inspirée par l'amitié qui la lie à la noble nation magyare et aux buts élevés de justice qu'elle a toujours poursuivis. »

« Je prie votre Altesse Sérénissime d'agréer mes déferents hommages. »

Budapest, 6 — Le conseil municipal a décidé d'apposer une plaque sur la place Mussolini pour rappeler la décision arbitrale de Vienne et exprimer la gratitude des Magyars envers l'Italie fasciste qui a puissamment contribué

M. Celâl Bayar a été reçu hier par Atatürk

Istanbul, 5 A.A. — Le premier ministre M. Celâl Bayar, arrivé aujourd'hui d'Ankara, s'est directement rendu, à bord d'un motor-boat, de Haydarpaşa au palais de Dolmabahçe, où il a été reçu par Atatürk, auquel il a fait un exposé sur les différentes affaires de l'Etat.

Le nouveau régime au Hatay

LA SEANCE D'OUVERTURE

DE L'ASSEMBLEE DU HATAY
Antakya, 5. — L'Assemblée Nationale du Hatay s'est réunie aujourd'hui, sous la présidence de son vice-président, M. V. Karabay.

Le Chef de l'Etat, S. E. Tayfur Sökmen a prononcé ses discours d'ouverture de la session. L'orateur a souligné d'abord comment l'Etat du Hatay indépendant a été constitué grâce à l'énergie et à la volonté indomptables du Grand Atatürk. Puis il a énuméré les travaux accomplis depuis les deux mois de son existence. Il insista notamment, sur la nouvelle organisation des services judiciaires et des réformes réalisées dans les domaines de l'instruction publique et de l'hygiène. L'orateur a dit notamment :

LA QUESTION DES DOUANES

« En vertu de l'accord de Genève, les douanes du Hatay devront passer aux autorités hatayennes. Toutefois, dès que nos fonctionnaires prissent possession des douanes d'Iskenderun, le gouvernement syrien s'empressa de frapper de droits d'entrée les marchandises provenant du Hatay. Par réciprocité, nous avons créé des services douaniers sur nos frontières. La Syrie cessa en même temps de nous expédier de la farine et du blé. Le Hatay qui surmonta jusqu'ici tant de difficultés ne sera nullement affecté par ces nouvelles difficultés. Malgré les bruits selon lesquels le pays traverserait une crise financière, je puis assurer la nation que le gouvernement ne songe nullement à créer de nouveaux impôts et qu'il continuera à remplir ses engagements envers les débiteurs du pays et de l'étranger. Bien plus nous projetons de supprimer tous les impôts arriérés. »

Il termina en souhaitant à l'Assemblée un franc succès.

A la fin du discours du chef de l'Etat fut couvert par des applaudissements frénétiques, le président de l'Assemblée prit aussi la parole et exprima les sentiments de reconnaissance infinie des Hatayens envers le Grand Guide, Atatürk. Ses paroles ont donné lieu à de chaleureuses manifestations de la part de tous les députés.

Les 24 lois provisoires promulguées par le gouvernement durant les deux mois des vacances parlementaires sur l'autorisation que lui avait accordée l'Assemblée ont été référées aux commissions compétentes.

Puis l'Assemblée, s'est ajournée à jeudi, aucune autre question ne figurant à l'ordre du jour.

LA QUESTION DES PASSEPORTS LES DROITS D'AUTEUR

Antakya, 5 (A. A.) — Un décret-loi a été promulgué au sujet des affaires de passeports. Suivant ses dispositions, le visa d'entrée au Hatay est aboli. Les étrangers arrivant au Hatay exécuteront leur carnet d'identité aux agents de police de l'en-droit où ils se trouvent.

D'autre part, le gouvernement hatayen ne devant pas pour le moment créer de passeports, les citoyens du Hatay qui voudraient se rendre à l'étranger pourront voyager avec le passeport qu'ils se feront délivrer par les départements de la République turque ou de la République française.

En vue de l'accomplissement de cette formalité, une note sera remise à titre de garantie au délégué extraordinaire turc et au représentant de la France.

Le gouvernement vient de promulguer une loi provisoire disposant qu'il ne sera plus prélevé de droits d'auteur par des personnes morales et physiques.

Cette disposition vise tout particulièrement les droits perçus au nom d'auteurs étrangers sur les films projetés dans les cinémas du Hatay.

La Radio italienne

Voici le programme d'aujourd'hui :

- 1) Lugetti: Maggio sei tu
- 2) Di Lazzaro: Carovane d'amore
- 3) Abel: Amore
- 4) Innocenzi: Fontana chiara
- 5) Fragua: Maria
- 6) De Renzis: Venezia.

La visite de M. Chamberlain et de lord Halifax à Paris

Est-ce le début d'une série de consultations bilatérales ?

Londres, 6 — M. Chamberlain, complètement remis de son léger rhume, est parti pour sa résidence préférée des Chequers où il compte passer le week-end.

Les journaux commentent unanimement la prochaine visite du « premier » anglais et de lord Halifax à Paris. En dépit des affirmations du Foreign Office où l'on souligne le caractère purement amical et général de cette visite et de la portée significative que l'on a voulu donner à cet égard à la participation à ce voyage de Mme Chamberlain et de lady Halifax, la presse lui attribue une importance politique considérable.

Le « Times » relève que les conversations devant avoir lieu entre les ministres anglais et français se réfèrent à la nouvelle situation déterminée par le fait que les accords de Munich ont marqué un tournant décisif dans les rapports de la Grande-Bretagne avec le reste de l'Europe.

Suivant une opinion que partagent plusieurs journaux, il s'agirait en l'occurrence du premier d'une série d'entretiens bilatéraux projetés par M.

Chamberlain qui envisagerait d'autres visites en d'autres capitales également. Il est question même d'une conférence à quatre qui serait convoquée à une date prochaine.

On relève à ce propos que M. Chamberlain entend demeurer fidèle à l'amitié avec la France, dont il a pu éprouver qu'il ne veut pas en rester là. Ses entretiens personnels avec M.M. Mussolini et Hitler lui ont permis d'entrevoir des possibilités d'entente générale européenne qu'il compte exploiter à fond. Avant d'entreprendre quoi que ce soit dans ce sens, il désire consulter les dirigeants français — et sans doute aussi essayer de vaincre les méfiances et le scepticisme que l'on affiche dans certains milieux parisiens à l'égard de l'œuvre de rapprochement européen.

Il est question à nouveau de la visite prochaine à Londres d'une personnalité dirigeante du IIIe Reich, probablement M. von Neurath. On se souvient que la visite du maréchal Goering dans la capitale anglaise annoncée récemment a été nettement démentie de source allemande.

Les troupes nationales occupent sur une longueur de 13 km. la rive droite de l'Ebre

Du haut des cimes des trois « Sierras » où les Nationaux avaient entamé dimanche dernier la nouvelle bataille de l'Ebre, leurs forces ont dévalé vers la seconde ligne républicaine, au-delà des crêtes de Caballeros, du San-Marco et des Pandoles.

Mercredi, ces diverses positions, s'étendant sur un front d'une trentaine de kilomètres, étaient enlevées. Et la bataille continuait, à travers les oliveraies, acharnée, par bonds successifs.

Dès mercredi également, l'offensive nationale, débordant vers la droite, s'étendait le long de la « carretera », qui, de Gandesa, descend vers Pinell. Dans la plaine basse, sur la rive droite du fleuve, la population civile commençait à évacuer les villages de Mora de Ebro, Pinell et Asco, les trois villages principaux compris dans l'étendue de la tête de pont jetée par les « rouges » au-delà du fleuve, il y a quelque trois mois. Les miliciens entraînaient dans les maisons, les occupaient et les transformaient en autant de forteresses improvisées, grâce à quelques armes automatiques.

Cela n'a pas empêché les Nationaux de prendre Pinell. Les miliciens ont dû abandonner la rive droite de Rio Canaletos, affluent de l'Ebre, jusqu'à Alirabet, sur la rive même de l'Ebre, qui a été occupée vendredi. La route reliant Miraret à Pinell a été également coupée et dépassée.

Les « rouges » tiennent encore le triangle qui a pour sommets les abords de Gandesa (qui est entre les mains des Nationaux) Mora de Ebro et les collines qui dominent Miraret. Ils se livrent d'ailleurs, de nombreuses contre-attaques, qui sont toutes repoussées de façon sanglante. Le butin des Nationaux est considérable.

Pinell, 5 A.A. — Les franquistes occupent la rive droite de l'Ebre sur plus de 13 kms entre Miraret et le confluent de l'Ebre avec le Rio Canaletos, au sud-est de Pinell. D'importants effectifs gouvernementaux sont enfermés dans la poche Sierra Pandols-Sierra Caballos - Sierra Percha - Miraret - Pinell. Les deux ailes adverses sont coupées.

Ce qu'il en coûte de ressembler aux grands de ce monde

Le Dr Macdonald a reçu un coup de couteau destiné, semble-t-il, au Roi Georges de Grèce

Londres, 5. — On a appris la nuit dernière, rapporte le « Daily-Mail » qu'une tentative d'assassinat contre le Roi Georges de Grèce s'est produite dans la soirée de mardi dans la Bond-Street de Londres.

Le Dr Sydney Macdonald qui, pour son malheur, est un parfait sosie du Roi de Grèce rentrait chez lui à pied, vers minuit. Tout à coup, un inconnu s'approcha de lui et après lui avoir adressé quelques mots en une langue étrangère lui donna,

de toutes communications entre elles. Le seul lien avec la rive gauche consistait en quelques passerelles à demi-démolies sous le feu de l'artillerie et de l'aviation.

FRONT MARITIME

UNE CAPTURE EN MER DU NORD
Berlin, 5. — Le croiseur-auxiliaire Ciudad de Alicante, appartenant à la flotte du général Franco, a amariné en mer du Nord le vapeur Rio-Mira, appartenant aux « rouges » espagnols et en fait prisonnier l'équipage. Après que le navire eut été perquisitionné, il a été conduit au port d'Emden pour faire le plein des soutes.

LE « CANTABRIA »
Londres, 5. — Un communiqué paru dans les journaux en réponse aux publications au sujet du « Cantabria » précise que ce bateau avait été volé à ses armateurs, au début de la guerre civile, par son équipage qui s'était mutiné.

UNE CALOMNIE
Berlin, 5 (A.A.) — Les journaux de ce matin s'indignent de l'information calomnieuse diffusée par le poste-émetteur de Strasbourg, selon laquelle certains membres de l'équipage du vapeur espagnol « Cantabria » qui a été coulé dans la mer du Nord près de la côte anglaise, auraient déclaré avoir été attaqués par plusieurs navires allemands.

Le « Voelkischer Beobachter » déclare à ce sujet :
La radio de Strasbourg donne comme auteurs dans ce récit fantastique quelques matelots communistes, mais cela ne change en rien le fait que cette radio ment à ses auditeurs au sujet d'un événement tout à fait clair. Le « Cantabria » a été coulé par le croiseur-auxiliaire nationaliste.

On accuse l'Allemagne d'un crime international. Nous voulons savoir si M. Daladier tiendra sa promesse du 6-10 et si le gouvernement de Paris punira les responsables de cette campagne calomnieuse. S. non, on devra conclure que les paroles du chef du gouvernement français ne doivent pas être prises au sérieux.

Les entretiens du prince Paul de Yougoslavie à Bucarest

Bucarest, 5 (A.A.) — Le ministère des Affaires Etrangères communique :

Le cinq novembre eut lieu au palais royal de Bucarest entre le Roi Carol et le Prince-régent Paul de Yougoslavie une conférence à laquelle assista également M. Comnène, ministre des Affaires Etrangères. Au cours de cette conférence on a procédé à un échange de vues sur la situation politique générale.

A cette occasion on a constaté une fois de plus l'identité de vues parfaite dans toutes les questions examinées et que l'entente et la collaboration entre les deux pays sont plus étroites et plus fermes que jamais.

Le Prince-régent Paul et M. Comnène partiront ensuite pour le district d'Arad pour une partie de chasse.

Le régent de Yougoslavie rentrera ensuite à Belgrade.

L'anniversaire de la signature du pacte anti-Komintern

Rome, 6 — C'est aujourd'hui l'anniversaire de la signature à Rome, l'année dernière, du pacte tripartite anti-communiste entre l'Italie, l'Allemagne et le Japon. Les journaux relèvent que le bilan de l'action contre le Komintern en une seule année, se révèle très important. Le communisme a été battu en Chine, en Espagne et en Tchécoslovaquie. Les résultats de l'accord anti-komintern se ressentent déjà sous la forme d'une atmosphère européenne plus sereine.

Les élections de mardi aux Etats-Unis

New-York, 6. — Les élections qui auront lieu mardi aux Etats-Unis revêtent un intérêt tout particulier. La composition de la Chambre des Représentants sera complètement renouvelée ; celle du Sénat, dans une proportion d'un tiers et l'on désignera de nouveaux gouverneurs pour 33 Etats. Par dessus tout, cependant, les élections revêtiront la portée d'un referendum pour ou contre la politique de M. Roosevelt.

L'agitation continue en Palestine

Jérusalem, 6 — La journée d'hier a été marquée par une série de nouveaux attentats.

Les rails ont été arrachés sur une longueur de 100 mètres le long de la voie ferrée de Lydda causant ainsi un retard considérable dans les communications.

La route a été endommagée près de Haïffa.

Les lignes téléphoniques et télégraphiques ont été coupées à Jérusalem et à Naplouse.

Une machine infernale a été découverte dans la gare de Haïffa dont elle était destinée à provoquer l'explosion.

M. Hitler parlera aujourd'hui à Weimar

Weimar, 5 A.A. — M. Hitler arriva ce matin à Weimar pour participer au 10e congrès national-socialiste de Thuringe.

Il doit prononcer demain un discours qui est attendu avec un vif intérêt.

L'ARGENTINE ET L'EMPIRE ITALIEN

Rome, 5 — S. E. Manuel Malbran, ambassadeur d'Argentine a présenté ce matin ses lettres de créance à S. M. le Roi et Empereur.

LA REUNION DU CONSEIL DES MINISTRES ITALIEN

Rome, 6 — Demain matin se réunit à Palazzo Viminale le Conseil des ministres sous la présidence du Duce.

LES FAMILLES JUIVES QUI BENEFICIENT EN ITALIE D'UN REGIME DE DISCRIMINATION

Rome, 5 — Les familles juives, objet d'une discrimination conformément aux directives du Grand Conseil en tant que familles des décorés à la valeur militaire, de morts de guerre ou de victimes pour la cause fasciste sont au nombre de 3.522 sur un total de 15 mille familles juives.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'ouverture de l'Assemblée du Hatay

De « Bugün » :

L'Assemblée Nationale du nouvel Etat du Hatay a été ouverte hier à Antakya par un beau discours du chef de l'Etat M. Tayfur Sökmen. En ce jour où, après 20 ans de servitude, la nation-sœur bénéficie des droits à la vie et à la liberté et jouit du bonheur de voir ces droits exprimés par la réunion de ses mandataires sous le toit de l'Assemblée Nationale, nous considérons de notre devoir de lui exprimer nos vœux les plus sincères de calme et de paix à l'intérieur, de paix et de brillant avenir à l'extérieur. Comme le chef d'Etat du Hatay M. Tayfur Sökmen l'a fort nettement et fort justement souligné dans son discours, le Hatay est redevable de sa liberté reconquise uniquement et exclusivement à la volonté puissante d'Atatürk. Pour un pays qui a le bonheur de s'assurer un pareil appui, cela signifie la garantie à priori de la sécurité nationale qui mérite la plus grande attention. Le Hatay qui, d'une part, bénéficie ainsi de l'aide de la Turquie se sent protégé de l'autre côté par l'attitude de la France qui a adopté une politique consistant à reconnaître de bonne foi les droits et la souveraineté du Hatay et à les défendre contre toute attaque et use d'un langage et de procédés amicaux et de bon voisinage à son égard.

En terminant soulignons encore un point, le Hatay dispose d'un modèle tout proche : celui de la Turquie. La Turquie également a été créée de rien par la volonté d'Atatürk. Le Hatay apprendra, par l'histoire des vingt années de la République turque comment, une fois l'existence et la liberté conquises, il faut travailler dans tous les domaines pour remporter le succès. Il suffit qu'il ne perde pas de vue le pays-frère qui a d'ailleurs les yeux sur lui.

Le contrôle des communications entre les villes

A propos du douloureux accident de camion annoncé hier par l'« A. A. » et qui a fait 4 morts et 18 blessés, M. Asım Uş, note dans le « Kurun » :

Ce douloureux incident me rappelle certaines constatations que j'ai faites l'année dernière, en septembre, en revenant, avec un camarade, d'Erzurum à Trabzon. Elles permirent de se faire une idée de la situation des transports par autobus sur cette voie de transit qui a été ouverte l'année dernière au trafic, par le gouvernement, au prix de grands efforts et de grands sacrifices.

Au retour d'Erzurum, comme nous nous rendions à Trabzon, nous avons pu parvenir à Gümüşhane le soir à 8 h. 30. Par suite des ténèbres qui avaient envahi la campagne nous dûmes interrompre notre voyage. Nous décidâmes de passer la nuit au « Cümhuriyet-Oteli » de Gümüşhane.

Devant l'établissement il y avait une foule d'autobus. A l'intérieur, les voyageurs soupinaient. La plupart d'entre eux ne prolongeaient guère leur séjour à Gümüşhane. Ils repartaient aussitôt et entreprenaient en pleine nuit l'escala des terribles pentes des monts Zigana, avec leurs dangereux tournants. Détail important : les chauffeurs buvaient sec au cours du repas et c'est ainsi, le regard obscurci par les fumées de rasades trop nombreuses, qu'ils s'asseyaient au volant.

Mon camarade et moi avions été très impressionnés par ce spectacle. La présence d'un contrôle de police s'impose en cet endroit en vue d'éviter que des chauffeurs ivres puissent exercer leur profession de nuit en ces endroits où le passage est dangereux même le jour.

Le lendemain matin, en sortant de Gümüşhane pour nous rendre à Trabzon, nous avons eu une collision, en plein jour, à l'un des tournants bordés par des précipices du Zigana, avec une camionnette Ford qui avait surgi imprudemment devant nous. Par bonheur, nous nous trouvions du côté de la montagne, ce qui nous a évité un chute dans le vide. Je me souviens encore du spectacle qu'offrait, en ce moment le Zigana : Il pleuvait à torrents. Les eaux ruisselaient de toutes parts sur les flancs du mont dont le sommet disparaissait dans les nuages. La route aux lacets infinis, tourmentés, continels, sem-



Le Consul Général d'Italie, le Duc Mario Badoglio, et le comm. Campaner en visite au lycée italien à l'occasion de la remise des insignes de Commandeur au Directeur de l'établissement, le Dr. Alessandro Ferraris

blait une rivière. En beaucoup d'endroits, des pierres avaient roulé, réduisant le passage au point que deux autos n'auraient pu traverser de front. En certains endroits une seule auto avait de la peine à se frayer une route...

Il y a lieu de croire que, depuis, la situation de la route sur les pentes du Zigana s'est beaucoup améliorée. Des réparations y sont faites depuis lors. Mais les farouches abîmes de ce mont constitueront toujours un danger pour les voyageurs.

Lors du même voyage on nous a narré à bord du bateau qui nous ramenait de Trabzon à Istanbul une histoire d'accident de camion provoquée par l'inattention : Un camion allant de Bafra à Samsun, par la route du littoral, s'étant précipité dans la mer. Les huit voyageurs qui y avaient pris place avec leurs colis s'étaient noyés. C'est à la suite de cet incident que le vilayet de Samsun avait élaboré un règlement établissant des dispositions strictes pour le contrôle des communications sur les routes.

Ce que j'entends souligner par ces constatations, c'est le point suivant : le contrôle de la police sur les transports par autos et autobus a été réglé jusqu'à un certain point. Mais cette question n'a pas été réglée sur les routes qui relient nos principales villes et en particulier le long de la voie de transit de Trabzon. Le contrôle hors des villes est-il moins important que celui de la circulation interurbaine ?

Il conviendrait d'interpréter comme un avertissement à ce propos la nouvelle du tragique accident qui vient de se produire sur la route de Trabzon.

Les minorités bulgares et les minorités en Bulgarie

La nouvelle suivant laquelle la Bulgarie envisagerait de soulever la question de ses minorités nationales demeurées hors des frontières du royaume inspire, à M. Yunus Nadi, des réflexions plutôt amères, dans le « Cümhuriyet » et la « Républiques » :

L'effondrement de la Tchecoslovaquie semble avoir égaré les esprits également en Bulgarie ou tout au moins, fait une trop grande impression dans ce pays. Autre exemple, le président du Sobranié, M. Mouchanoff que nous connaissons comme un homme d'Etat excessivement prudent, n'aurait pas parlé ouvertement de la nécessité de restituer à la Bulgarie des territoires perdus par elle après la guerre générale. Nous croyions connaître très bien M. Mouchanoff. C'est un homme pondéré et honnête, aimant son pays et sachant apprécier la valeur de la paix, et, en plus de ces qualités, un ami de la Turquie d'Atatürk et professant de l'estime et de l'affection pour elle. Il n'avait pas manqué d'expliquer abondamment les raisons pour lesquelles la Bulgarie ne pouvait entrer dans l'Entente-Balkanique, en déclarant que l'opinion publique bulgare à peine formée encore, y opposait un obstacle.

Voici ce que ces paroles signifient ouvertement : Après la grande guerre, au moment de la répartition des territoires une partie de ceux appartenant à la Bulgarie, était passée à certains voisins. L'entrée de la Bulgarie dans cette Entente, qui réglerait définitivement la quest. de la paix dans les Balkans, équivalait à une approbation de sa part des faits accomplis. Or, cela déplaçait à l'opinion publique bulgare, en allant à l'encontre des sentiments qu'elle nourrit au fond de sa conscience.

Et puisqu'il s'agit de minorités, M. Yunus Nadi décrit le régime auquel les Turcs de Bulgarie sont parfois soumis. Il conclut en ces termes :

Or, ces mauvais traitements font frissonner et provoquent toujours un vif réflexe de l'autre côté des frontières. Nous voulons rappeler à notre voisin, la Bulgarie, ce qu'est pour elle, non seulement un devoir humanitaire, mais une obligation, imposée par un traité, que de suivre une politique bienveillante à l'égard des Turcs vivant à l'intérieur de ses frontières.

La Bulgarie veut-elle soulever des questions de minorités ? En voilà une de ces questions. Avant de critiquer les autres, la Bulgarie doit assurer un traitement humain aux Turcs habitant le pays. Inutile de dire que, sans cela, il serait impossible que la Turquie et le peuple turc croient à l'amitié bulgare.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE UNE EXCELLENTE MESURE

Un appel strident, bref et impérieux de sirène : c'est l'auto-ambulance qui passe ; tous les moyens de circulation sont tenus de s'arrêter pour livrer passage à la voiture du salut. Un blessé, un malade s'y trouvent qu'il faut conduire au plus tôt à l'hôpital, à qui un retard de quelques minutes pourrait être fatal : Garez-vous, bonnes gens ! Place à l'ambulance !

Tout cela est fort bien.

Mais il arrive aussi assez fréquemment que les ambulances soient vidées et que le chauffeur, désireux de faire... de l'épate, fasse retentir sa sirène à seule fin de se rendre intéressant. Le vali M. Muhiddin Ustündağ a été personnellement témoin d'un fait de ce genre. Il a donné la chasse à l'auto-ambulance en question, l'a rejoint devant l'immeuble de la poste et a pu constater que la voiture était vide. Il vient d'ordonner le licenciement immédiat du bruyant chauffeur. Désormais la même sanction sera appliquée à tout conducteur d'une auto-ambulance qui abuserait ainsi de ses pouvoirs et troublerait sans raison la circulation.

LES ORDURES A LA MER

Aux plus beaux lieux de villégiature de la Marmara, — écrit l'« Aksams », — aux endroits les plus rares du Bosphore, devant les brasseries et les casinos de la côte, aux abords des quais de Galata, en Corne d'Or, à côté des immeubles du Monopole, dans le bassin de Kabatas on entasse de temps à autre des ordures ; l'atmosphère en est empestée... Quel courant ne faudrait-il pas pour que tous ces débris soient emportés par les eaux ou encore combien de temps pour qu'ils aient été de se décomposer et disparaissent ! Ne serait-il pas possible de concentrer en cinq ou six points le service des ordures à la mer et de tenir propres, au moins autant que nos avenues principales, ce littoral peuplé ou attrayant ? L'objection de ceux qui disent : « Nous n'en viendrons pas à bout ! La mer les rejettera à nouveau ! » n'est pas possible. Elle fait songer à l'histoire de ce « bektasja » qui l'on reprochait son manque de tenue et qui répondait : « Est-ce pour laver du linge que j'ai été créé et mis au monde ? »

L'AMENAGEMENT DE LA ROUTE BEBEK - DOLMABAHCÉ

On confirme que le ministre des Travaux Publics, M. Ali Çetinkaya a promis son appui financier à la Municipalité, pour la reconstruction de la route Bebek-Dolmabahçe qui est le prolongement de celle d'Istinye-Bebek actuellement en voie de réfection fondamentale. La Municipalité a confié à M. Prost le soin de déterminer le nouveau tracé de cette artère.

A la suite d'un premier examen des lieux, l'urbaniste a conclu que le tron-

çon entre Ortaköy et Beşiktaş est d'une largeur anormale, alors qu'en d'autres points — notamment entre Ortaköy et Kurugesme — la route se resserre d'une façon excessive. Il faudra donc élargir les endroits où le passage est excessivement engorgé, quitta à rétrécir quelque peu, en autorisant des constructions nouvelles, ceux dont la largeur apparaît supérieure aux besoins du trafic.

On sait que M. Prost est déjà l'auteur d'un plan d'aménagement des abords du mausolée de Barbaros Hayreddin qui a reçu l'approbation du ministère des Travaux Publics. Il tiendra compte de ce plan dans la fixation de celui de la route Bebek-Dolmabahçe.

Enfin, bonne nouvelle : M. Prost s'est prononcé nettement en faveur de la démolition des hauts murs des anciens palais des Sultans que nous avons souvent réclamée à cette place et qui sont plutôt des murs de prison que les murs de résidences impériales. Bravo !

LES CONVERSATIONS TELEPHONIQUES D'UNE VILLE A L'AUTRE

Quoique le prix des conversations téléphoniques d'une ville à l'autre soit exactement fixé, on constate qu'en certains endroits on exige un montant supérieur à celui du tarif. En vue de mettre un terme à ces abus, le directeur du tourisme à la Municipalité a ordonné que le tarif des conversations entre les villes soit affiché partout où il risque d'être violé, notamment les hôtels, les postes publics, etc...

LES ARTS

LES INDEPENDANTS

Verrons-nous porter à quatre le nombre des groupements artistiques de notre ville ? On sait qu'il y a actuellement, outre l'Union des Beaux Arts, gardienne des saines traditions de l'art classique et le groupe « D » qui constitue un mouvement avancé, apparemment aux écoles les plus modernes et les plus audacieuses d'Occident, le groupe des Peintres et Sculpteurs Indépendants, dont les tendances sont moins nettement désignées. Lors de son dernier congrès, ce groupe a prononcé l'exclusion d'un nombre assez considérable de ses membres actuels, précisément en vue d'assurer plus d'homogénéité à sa composition et une plus grande unité de doctrines.

Or, ces exclus, qui sont d'ailleurs des artistes de valeur ne sauraient adhérer à l'Union des Beaux Arts, dont les tendances sont très différentes des leurs ; ils seraient peut-être enclins à rallier le groupe « D » qui correspond aux idées qui les animent, en matière d'art, mais ce groupe a strictement limité le nombre de ses membres. Dans ces conditions, il est question de la formation d'un nouveau groupement.

La comédie aux cent actes divers...

SA FEMME ET SA BELLE-ŒUR

L'histoire eut mérité de figurer dans le Decaméron, le bon Brantôme en eut fait des gorges chaudes !

Ihsan avait fait récemment la connaissance d'une jeune fille charmante, au sourire ensorceleur, aux formes parfaites. Elle s'appelait Fatma Nezahat. Ihsan fit une demande en mariage en bonne et due forme. Elle fut agréée. Les parents de la jeune fille mirent même une certaine hâte à activer l'union projetée. Au bout de huit jours, les deux fiancés étaient devant le préposé aux mariages, à la Municipalité.

Après la cérémonie, on se rendit en cortège au domicile des nouveaux mariés où la fête continua. Puis les invités se retirèrent pour laisser les jeunes époux en tête à tête. Sous un prétexte quelconque, Fatma s'échappa.

La porte de la chambréuptiale se rouvrit. Une jeune fille se jeta dans les bras d'Ihsan en lui disant :

— Je suis ta femme !

Stupeur, puis colère du nouveau marié, car cette épouse inattendue, la propre sœur de Fatma, est aussi disgracieuse que cette dernière est attrayante. Elle est, en effet, bossue et boiteuse. Elle s'appelle Hacer Nevzat.

Ihsan protesta, cria, voulut chasser l'intruse. Les parents accoururent au bruit de la dispute, prirent de petits airs scandalisés.

— Traiter ainsi ta femme, le soir même de vos noces !

— Mais ce n'est pas ma femme...

— Comment ? Mais il y a, grâce à Dieu, les inscriptions officielles à la Municipalité qui subsistent, si ta mémoire est courte.

Ce soir là, on n'alla pas plus avant. Ihsan partit, en claquant les portes. Le lendemain, dès la première heure on pouvait le voir faisant les cent pas devant le Cercle Municipal. Il était impatient de se faire délivrer une copie de l'acte de mariage grâce auquel il comptait bien confondre les auteurs de cette plaisanterie de mauvais goût. L'heure de l'ouverture des bureaux vint enfin. On imagine la tête du préposé en présence du marié de la veille qui lui demandait, la voix tremblante d'émotion, le nom de sa femme !

Décidément, on aurait tout vu...

D'un air légèrement sardonique, l'officier civil révéla à Ihsan que la personne à laquelle il avait été uni le jour précédent s'appelait Hacer.

— Jamais de la vie, rugit Ihsan.

— Contrôlez vous-même.

Effectivement l'acte portait le nom de la malheureuse bossue.

Fatma, se sacrifiant pour faire le bonheur de sa sœur disgraciée, avait signé du nom de cette dernière et c'est la feuille d'identité de Hacer, dont on avait eu soin d'arracher la photo, qui avait été remise à l'officier civil.

Ihsan se trouvait en présence de tout un plan conçu et exécuté avec autant d'habileté que d'audace. Il ne lui restait plus qu'à recourir au tribunal. C'est ce qu'il a fait. Il a versé également au dossier 15 lettres d'amour qu'il avait reçues de sa fiancée et qui portent, en toutes lettres, la signature de Fatma.

La partie adverse soutient que c'est bien avec Hacer qu'Ihsan entendait se marier.

L'audience a été remise à une date ultérieure, pour supplément d'enquête.

LE CANOT EN TOILE

Le jeune Tevfik, fils d'Ismail, facteur des Postes et Télégraphes à Kinalıada, demeurant à Eyüp, rue Kizilmescit, No 19, se promenait l'autre jour le long du quai de l'île. Il vit un canot démontable, en toile à voile, remis près du débarcadère et appartenant au fils du guichetier de l'Akay. La fantasia lui prit de faire une promenade en barque.

Or, le canot était vieux, au surplus, il était demeuré longtemps exposé au soleil et aux intempéries. A 300 mètres de la côte, la toile céda brusquement.

Tevfik se mit à appeler au secours. Il y eut bientôt des centaines de curieux qui, du quai, suivaient les efforts désespérés qu'il faisait pour se maintenir à flot. Finalement quelques bateliers se portèrent à son secours.

Mais quand ils arrivèrent sur les lieux, il était trop tard. Tevfik, victime peut-être d'une congestion, avait disparu. On ne retrouva dans le canot, à moitié plein d'eau, que sa jaquette et sa casquette. Le cadavre n'a pas pu être repêché.

LES ARTICLES DE FOND DE L'«ULUS»

Notre plus grande tâche

Dans son dernier discours Atatürk a de nouveau insisté sur la question du relèvement agricole.

Dans son programme - discours de l'année dernière voici la ligne de conduite que notre Chef nous dicte : L'agriculture est la base de l'économie nationale.

Pour mener toutefois à bien cette lutte vitale, il faut, avant toute chose, fixer une politique agricole basée sur une étude approfondie et instituer un régime agricole à la portée de tout paysan et de tout citoyen.

Atatürk a terminé par la phrase suivante son nouveau discours qui pour chacun de nous est un ordre de service auquel nous ne pouvons nous départir :

« Le 15ème anniversaire de la République doit marquer le début du relèvement de l'agriculture et du village suivant un plan et un système établis. »

Bien que la question de l'industrialisation de la Turquie ait fait l'objet de longs commentaires, on ne peut cependant hésiter à déclarer que c'est un pays agricole depuis les temps les plus reculés.

De mieux, personne n'a jamais nié l'état primitif de nos moyens agricoles. La nonchalance criminelle du régime ottoman pendant plus d'un siècle a démontré que parfois il n'y a aucune relation entre ce qu'on a une nécessité, et parvenir à réaliser cette nécessité. Nous avons une raison pour employer le terme « plus d'un siècle ».

Suivant un ancien document ottoman, une personnalité de la plus haute autorité, avait déclaré exactement une centaine d'années auparavant que ce pays ne pourrait avancer pour autant que les villages resteraient dans leur état actuel.

Etait-il possible de faire progresser uniquement le village, alors que toutes les institutions nationales étaient en régression, que les villes se trouvaient à l'écart de tout progrès urbain, qu'on y passait une vie parasitaire, dépourvue de sécurité et de calme ?

Le Kemalisme a adopté en bloc le relèvement national. Il a trouvé plus conforme pour nous, lors de la mise au point de notre activité nationale d'examiner une à une les conditions de l'activité nationale.

Il existe en fin de compte un état de choses qui procure aux millions de personnes leur pain quotidien.

On ne doit pas détruire cet ordre de choses pour des théories qui privent parfois le peuple de ce pain, mais au contraire le modifier et le régulariser pour permettre au peuple un standard plus élevé. Nous venons peut-être d'entrer dans la période qui nous permettra de trouver avec succès le plan de relèvement agricole et d'obtenir rapidement un résultat complet.

Il peut se faire que le temps que nous considérons comme perdu soit rattrapé sous peu à la suite de la force matérielle et morale que nous allons nous épargner grâce à notre maturité actuelle.

Lors de l'ouverture du 1er congrès agricole et du relèvement du village qui aura lieu le 15 du mois courant, nous pourrions nous entendre mieux en faisant une comparaison avec les mesures prises auparavant et grâce aux décisions qui verront le jour.

Toutes les questions agricoles de la Turquie sont étudiées dans 70 brochures qui ont été remises au congrès.

Le congrès a été divisé en 11 commissions et en plusieurs sous-commissions.

Ces commissions se nomment commission d'organisation, de vignobles et de jardin, de marketing, d'instruction, forestière etc...

Toutes les questions qui ont donné lieu à des plaintes et à des souhaits en ce qui concerne les villages et l'agriculture ont donné leur nom aux sous-commissions ainsi formées.

Le congrès agricole sera aussitôt suivi d'un élan pour la révolution et le relèvement agricole, révolution qui nous est propre et comme cela a été le cas pour nos affaires ferroviaires et industrielles.

Le relèvement agricole que nous considérons aujourd'hui comme notre plus grande tâche figurera comme notre plus grande œuvre lors du 20ème et du 25e anniversaire de la République.

F. R. ATAY

LA REDUCTION DU PRIX DU GAZ

La commission chargée d'établir le prochain tarif trimestriel du gaz d'éclairage a terminé ses travaux. Elle a ramené le prix du gaz du côté de Beyoğlu, de 6 p'ts 1 para à 5 p'ts, 36 paras et du côté d'Istanbul de 5 p'ts 35 paras à 5 p'ts 28 paras.

Les prix de Kadıköy ont été réduits de 6 p'ts 4 paras, à 5 p'ts 37 paras.

L'ECLIPSE TOTALE DE LUNE DE DEMAIN

Istanbul, 5 A.A.— Selon une information de l'Observatoire, une éclipse totale de lune aura lieu le lundi 7 crt : l'éclipse qui pourra être observée dans toutes les régions du pays traversera les phases suivantes : Commencement de l'éclipse 22 h. 41. Début de l'éclipse totale 23 h. 45. Milieu de l'éclipse totale 24 h. 26. Fin de l'éclipse totale 1 h. 07. Fin de l'éclipse 2 h. 12.

La maison d'Auguste sur le Mont Palatin

A la suite de longues et de laborieuses restaurations dues au Professeur Bartoli, la « Domus Augustana » sera, d'ici peu de jours ouverte aux visiteurs, sur le mont Palatin. L'on recherchait depuis longtemps les traces de la maison d'Auguste, mais, jusqu'à ces temps derniers, les fouilles entreprises n'avaient pas eu de résultats, étant donné le manque de renseignements précis touchant l'emplacement de la demeure.

ICI HABITA LE GRAND EMPEREUR

Auguste naquit, il est vrai, sur le Palatin, mais, lorsqu'il entra dans la vie politique, il habitait une maison privée ; c'est seulement en Sicile, en l'an 36 avant J. C. qu'il pensa à s'en construire une. C'est dans cette même maison qu'à la fin des guerres civiles, il reçut du Sénat la couronne de laurier et le titre d'Auguste.

Elu Grand Pontife en l'an 12, il aurait dû, de par la loi, habiter le palais construit au Forum, près le Temple de Vesta, mais il préféra rester au Palatin. L'on a supposé que, pour sauver les apparences en matière religieuse, il aurait fait construire près de sa maison du Palatin, un petit temple de Vesta.

Il y a quelques années de cela, lorsque l'on fit, au Palatin, des fouilles de grande envergure, l'on acquit la certitude que la maison se trouvait sous la célèbre « Villa Mills ». Cependant, les véritables fouilles ne furent entreprises qu'il y a trois ans. Il s'agissait d'une vaste zone située entre la « domus Flavia » et le Stadium ; cette zone qui s'étend sur presque 20.000 mq. a été entièrement déblayée jusqu'au niveau de constructions préexistantes ; l'on a ainsi transporté environ 200 mille m. cubes de terre. Le palais a été retrouvé, mais dans des conditions déplorables, dues au travail de destruction opéré au cours des siècles par les divers propriétaires du lieu ; toutefois, la structure des bâtiments est restée imposante.

LE PLAN DU PALAIS

Le plan du palais est symétrique ; il se compose de deux étages complets sur deux côtés et d'un étage supérieur sur les deux autres côtés. En vue de sa construction, le rocher a dû être taillé et la coupure se voit encore. Au centre, une cour d'honneur est ornée d'une fontaine de forme très originale et de construction très particulière, puisqu'elle est taillée dans ce même rocher qui, tout autour avait été enlevé pour donner de la place aux bâtiments.

Ce palais qui remonte à l'époque des constructions impériales du Palatin de - avait certainement été riche de décorations de marbres, de colonnes et de statues. Les fragments qui ont été retrouvés sont très petits, très morcelés, mais cependant suffisants à prouver de quelle magnificence s'ornait la demeure. A l'étage supérieur se trouve une nymphée, joyau architectural, plein de goût et d'harmonie, des niches sont creusées dans ses parois et une délicieuse coupole octogonale le surplombe.

Les fouilles ont révélé le réseau des canalisations de l'eau, avec des traces de tuyaux de plomb ; ces canalisations constituent une véritable modèlle d'hydraulique et pourraient dignement figurer parmi les travaux de notre époque.

UNE GRANDE ENTREPRISE ARCHEOLOGIQUE

La « Domus Augustana » avait deux étages donnant sur le « Circo Massimo » ; sa façade semi-circulaire s'ornait d'un portique courant le long du rez-de-chaussée. L'on espérait trouver quelques colonnes permettant de se rendre compte de la construction de ce portique, mais l'on a dû se contenter de le reconstituer par l'imagination grâce aux bases des colonnes, faites de béton. Deux escaliers ont été retrouvés, l'un a toutes ses marches, l'autre ne les a plus, mais il a en revanche des décorations de marbre intactes.

L'on accède aujourd'hui à ce palais rendu à la lumière, par une ample cour d'honneur, entrant dans le palais même par un grand escalier.

Entre les salles, deux vastes « impluvium » sont destinés à assurer une égale fraîcheur aux appartements pendant l'été de ce qui équivalait à nos systèmes modernes de réfrigération, avec deux mille ans d'avance sur nos inventions actuelles !

Les fouilles de la « Domus Augustana » constituent l'une des entreprises archéologiques les plus intéressantes parmi celles qui ont été faites sur le Palatin ; elles ont rendu à notre civilisation le palais où se sont forgés les destins de l'Empire romain. Les vestiges de ce bâtiment grandiose donnent au visiteur une juste et magnifique impression de ce qu'était l'architecture à l'époque romaine, lui faisant comprendre sa richesse de formes et sa puissance de conception.

LES BANQUES CHINOISES CONTROLEES PAR LE JAPON

Tokio, 5 A. A. — L'Agence Domei mande de Pékin aux journaux que la Banque Fédérale de Réserve de la République chinoise instituée sous l'égide du Japon s'efforce d'exercer le contrôle auprès des banques chinoises du Nord. Elle demanda aux banques de lui remettre les pièces de monnaie en argent et les invite à protéger l'usage des billets émis par elle. La Banque Fédérale annonce qu'en cas de refus des banques chinoises, elle lèvera le moratoire que l'ancien gouvernement de Pékin décréta à la suite des hostilités sino-japonaises.

CONTE DU « BEYOGLU »

Vengeance

Par ROBERT DIEUDONNE

Albert Pantoas avait gardé de la guerre, qu'il avait fait 4 ans comme sous-officier d'artillerie, l'habitude de remonter son pantalon d'un mouvement du corps et du plat de ses mains. Il avait repris le commerce de parfumerie de son père, il avait fait un mariage avantageux avec la fille d'un coiffeur, mais cela ne l'empêchait pas, chaque fois qu'il avait l'occasion de rencontrer une jeune femme, de lui faire des déclarations que le plus souvent elle agréait en baissant les yeux et en murmurant: « Comme vous êtes, tout même ! »

Il rentra chez lui. Léonie était partie avec ses vêtements et ses bijoux. Elle était partie avec un amant très riche qu'elle avait depuis vingt ans, depuis le jour où elle avait appris qu'Albert la trompait allégrement, et elle avait attendu la minute la plus cruelle pour satisfaire sa vengeance.

En marge de la guerre civile en Espagne

Plue de statues... Un critique d'art de la zone rouge, connu sous le pseudonyme de « Apa », a donné au « Casal de la Cultura » de Barcelone une conférence dont la presse barcelonaise donne un compte rendu. L'objet de la conférence était de proposer l'érection d'une foule de monuments pour assurer le pain des sculpteurs dépourvus de ressources. Il suggéra l'idée d'élever des monuments aux victimes de la guerre, aux « héros » du 19 juillet, à Macia... et de garnir de statues les façades des églises.

LA RUE SANS JOIE

ALBERT PREJEAN - DITA PARLO

UN FILM QU'ON N'OUBLIERA JAMAIS.....

Vie économique et financière Le Marché d'Istanbul

La tenue de notre marché est toujours peu satisfaisante. La grande majorité des prix est à la baisse en dépit de la saison qui bat son plein. Par ailleurs, le mouvement des affaires est, selon l'avis de certains grossistes, en recul depuis deux semaines. BLE Le marché est toujours faible malgré certains mouvements de hausse qui, vu la tendance générale des marchés de blé, ne durent qu'un ou deux jours.

adressant à M. l'Administrateur délégué du « Bréda », le Comte Sagramoso, l'hommage de leur admiration pour les résultats et les perfectionnements atteints par l'industrie italienne.

Théâtre Municipal d'Istanbul Section de comédie Kan Kardeşleri Birabeau 3 actes W. Shakespeare (Trad. : Fikret Adil)

DEMOISELLE SERIEUSE cherche emploi dame de compagnie ou gouvernante de préférence externe. S'adresser à...

LA PARFAITE ORGANISATION DE LA MILICE EN SOMALIE. Mogadiscio, 3 — La Milice Volontaire pour la Sécurité Nationale de la Somalie est devenue en peu de temps un organisme parfait. Les Bataillons des CC. NN. (Chémises Noires) sont désormais encadrés d'une manière complète.

Mouvement Maritime

Table with shipping schedules for ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA. Includes columns for destinations (Pirée, Brindisi, Trieste, etc.), departure times, and agents.

Table with shipping schedules for LIGNES COMMERCIALES. Includes columns for destinations (Pirée, Naples, Marseille, Gênes, etc.), departure times, and agents.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passages qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie « ADRIATICA ».



—Pourquoi a-t-on fait endosser tous ces costumes d'anciens sultans à des mannequins ? —Pour qu'ils soient plus conformes à l'original. (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'« Akşam »)

Fratelli Sperco Tél. 4 4 7 9 2 Compagnie Royale Néerlandaise Départs pr Anvers Amsterdam Rotterdam Hamburg

LE PORTUGAL MONTRE UN VIF INTERET POUR LA PRODUCTION INDUSTRIELLE ITALIENNE Rome, 5. — Une mission portugaise venue pour suivre les essais du matériel spécial d'aviation commandé et pour examiner la construction d'autre matériel également commandé par le gouvernement portugais aux chantiers « Bréda » vient de séjourner en Italie.

PROFILS LITTÉRAIRES

Fehmi bey

(1878-1915)

Il est connu par ses oeuvres littéraires et par ses diverses traductions. Il est fils de Zaim zade Mehmed Midhat Ef., originaire d'Of, marchand de bois de construction. Fehmi naquit à Varna. Après y avoir achevé ses études primaires, il entra à l'école Mühendisane à Istanbul. Au bout de quatre ans après il en sortit pour des raisons de santé. Pendant qu'il fréquentait un des bureaux du ministère des affaires étrangères, sous le régime hamidien, il fut exilé sous l'inculpation de « lèse-désobéissance », d'abord à Feysan, puis à Tripoli d'Afrique. Il s'évada et se rendit à l'Égypte. Et de là partit afin d'acquiescer son instruction, pour Vienne où il fit son droit et étudia l'économie. A son retour, il fut protégé par Gazi Ah. Muhtar paşa, commissaire pour l'Égypte et il devint l'un des membres de sa suite. En 1911, il fut promu consul à Tebriz, après quoi il fut nommé directeur du bureau privé du ministre de l'intérieur. Notre héros savait quatre langues, outre le turc : l'italien, l'anglais, l'arabe, l'allemand. Il avait traduit de l'anglais « Le Tzar », de l'allemand « La puissance et la décadence de l'Empire ottoman », de l'italien « Qu'est-ce que le génie ». Il avait fait imprimer ces ouvrages au Caire. Son livre : « Haceli-ebkâr » (La chambre nuptiale des vierges) a été imprimé à Istanbul en 1914. Ses oeuvres « Elem ve sitem » (Peine et reproche), et le drame remarquable d'Egmont, traduit de Goethe n'ont pas été publiés.

Un jour il se mit à chanter à tue-tête dans le bureau de sa dernière fonction ; on constata qu'il avait perdu sa raison. Sa pensée, lumineuse éclatante, s'était obscurcie. On le transporta à l'hôpital où au bout de 15 jours, il mourut. Il a été inhumé au jardin du mausolée de Fatih.

Quel mécanisme est celui du cerveau et quel contraste ! La connaissance de plusieurs langues étrangères de notre héros prouve bien sa puissance intellectuelle, et son labeur. On ne devient pas polyglotte à peu de frais. Le fait qu'il ait été protégé par A. Muhtar paşa montre qu'il était homme de mérite et de bon caractère.

La cause de son exil est, sans doute, son courage civique. Son désordre cérébral est dû probablement aux suites de l'amertume de son exil, des peines et de la captivité qu'il y endura. Il était mécontent de son triste sort. Ce vers-ci qu'il a composé sur sa sombre situation, pleine de souvenirs horribles, le prouve assez :

« Ma vie ne s'écoula jamais dans la joie et la tranquillité. Je voudrais mourir pour y échapper. Quelle bizarre créature suis-je qui ne meurt pas ! »

Cependant l'on pourrait dire qu'au moins pendant ses travaux et durant ses études des langues étrangères il a dû avoir quelque tranquillité puisque les occupations exigent un certain repos de la conscience.

M. Cemil Pekyahşi.

LA PRINCESSE JULIANA DE HOLLANDE EN ALLEMAGNE

Berlin 6 A.A. — La princesse Juliana de Hollande et le prince Bernard ont traversé Berlin se rendant à Recken-walde où ils séjourneront 2 semaines auprès de la princesse Armgard de Lippe-Biesterfeld, mère du prince Bernhard. La petite princesse les accompagne.

Le développement de l'aviation britannique

Londres, 6. — Le «Sunday-Times» annonce qu'un gros effort sera entrepris en vue du développement de l'aviation britannique. Le nombre des appareils de première ligne de la Royal Air Force sera porté de 2750 à 4000. La production sera accrue de 50% à la fin novembre grâce aux mesures prises au cours des derniers mois.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 33

LES AMBITIONS DÉÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

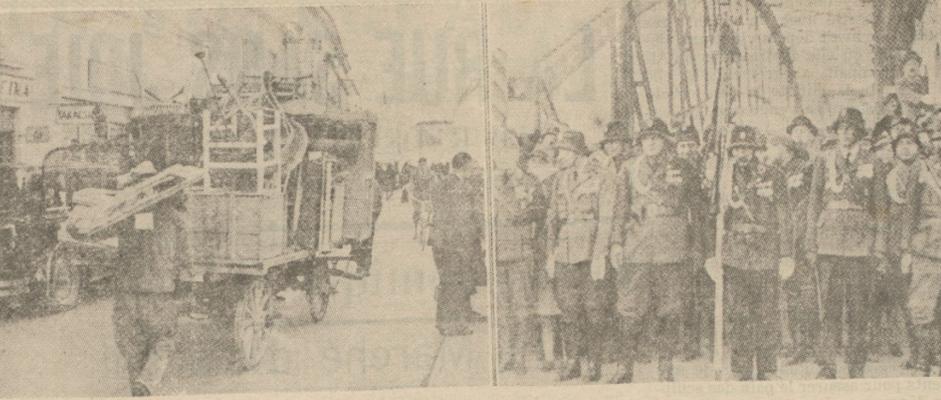
Roman traduit de l'Italien

par Paul-Henry Michel

La glace de la cabine porta un premier coup à son exaltation en lui révélant qu'il avait, juste sous la lèvre, une tache ronde en forme de demi-cercle — l'empreinte des lèvres d'Andréa. Ennuagé d'avoir exhibé cette marque trop significative, il prit en hâte son mouchoir, se couvrit la bouche et baissa la tête. Atteint dans sa pudeur, il découvrit, dans une région de lui-même plus profonde que son enthousiasme, quelque chose d'amer et d'intermédiaire entre le dégoût et le remords. Il n'eut d'ailleurs pas le loisir d'approfondir cette impression : après cinq bonds égaux et monotones, l'ascenseur s'arrêta. Toujours tête basse et le mouchoir sur la bouche, Pietro se dirigea vers sa chambre, la dernière au fond du couloir.

Aussitôt entré un grand froid le saisit : il toucha le radiateur et le trouva glacé. Le matin une femme de chambre distraite avait dû laisser la manette fermée. « Tant pis, je gèlerai », pensa-t-il avec humeur. La chambre était petite, avec un mobilier propre et confortable, mais

qu'on devinait pareil à celui des cent autres chambres de l'hôtel. Pietro n'avait du reste rien fait pour donner à son logis un caractère moins anonyme et plus personnel. L'aspect de la chambre ne laissait pas soupçonner qu'il l'habitait depuis des années, mais au contraire donnait à croire qu'il y était depuis quelques jours seulement et sur le point d'en repartir. Un chapeau et une chemise empressés suspendus au portemanteau, quelques livres sur la table, quelques ustensiles de toilette sur le lavabo et deux vieilles valises colloquées dans un coin, telles étaient dans cette chambre les seules traces visibles de l'existence de Pietro. Ce dénuement était à vrai dire plus artificiel que sincère. Volontiers oublieux du passé, mécontent du présent, plein de confiance en l'avenir, Pietro considérait son séjour à l'hôtel comme transitoire et veillait méticuleusement à ne pas orner sa chambre et à se débarrasser, dès qu'il n'en avait plus besoin, de tous les objets superflus qui auraient pu faire croire à une



A la frontière hungaro-slovaque. — Les Magyars sont prêts à occuper une ville cédée par les Slovaques.

La vie sportive

FOOT-BALL

« BEYOGLU SPOR » A ENCORE BATTU « TRIKOLORUL »

Le match-revanche « Beyoğlu Spor » — « Trikolorul » s'est déroulé hier au Stade de Taksim devant une assistance clairsemée. Renforcés par quelques nouveaux éléments venus de Roumanie, nos visiteurs tinrent en échec au début le team local. Mais par la suite « Beyoğlu Spor » prit le dessus. Bambino marqua un but magnifique sur coup franc.

A la reprise « Trikolorul » s'avéra fort menaçant, mais le brio du gardien de « Beyoğlu-Spor » Tchéfatinu empêcha toute modification du score en faveur des Roumains. Passant à l'offensive « Beyoğlu-Spor » domina alors nettement et Bambino — toujours lui — signa un second but avec un à-propos remarquable. Vers la fin, profitant du relâchement des locaux quelques attaques bien dangereuses. Sur l'une d'elles l'arbitre siffla un penalty que « Trikolorul » transforma en but. La partie prit ainsi fin sur le score de 2 à 1 en faveur du « Beyoğlu-Spor ».

La formation locale mérita amplement son succès. N'était-ce la carence totale de son demi-centre Etienne et de l'ailier droit Economides, le « Beyoğlu-Spor » aurait réalisé une performance plus satisfaisante encore. La défense des vainqueurs fut excellente, surtout le gardien Tchéfatinu déjà nommé. Les demis se cantonnèrent un peu trop dans la défensive. Chez les avants Bambino se montra non seulement le meilleur

leurs parmi ses partenaires, mais aussi des 22 joueurs sur le terrain. Quant aux ailiers ils furent désastreux et gâchèrent maints mouvements pourtant bien partis. Les Roumains ont une défense quelconque. Les demis sont meilleurs. Enfin les attaquants sont rapides, habiles, bons dribbleurs mais manquent de finish. Le meilleur joueur parmi nos visiteurs fut incontestablement leur avant-centre ; il se montra excessivement adroit dans ses démarcages et menaça très souvent la défense du « Beyoğlu-Spor ».

LE BARRAGE DU LAC MAJEUR

Rome, 6. — Les premiers travaux de barrage du lac Majeur pour l'utilisation de ses eaux dans des buts d'irrigation et pour la création d'énergie hydro-électrique seront entamés le 8 Novembre en présence des ministres des Finances et des Travaux-Publics.



Une patrouille anglaise dans une rue de Haïffa

existence stable et satisfaisante.

Machinalement, et sans interrompre ses réflexions il se lava la figure et les mains, ouvrit une armoire, posa son habit sur le lit, tira d'un tiroir presque vide une cravate repassée et un col usagé mais encore frais, puis, devant la glace, commença à s'habiller lentement. A y mieux penser, il comprenait maintenant la raison du dégoût qu'il avait éprouvé dans l'ascenseur en découvrant cette trace de fard sous sa lèvre. « Quand j'ai dit à Andréa que je ne pouvais revenir qu'à minuit, je n'avais pas en tête que je devais voir Sophie, mais que je ne devais pas manquer la réception. Je m'en souviens très bien. Or, l'idée qui vous vient d'abord à l'esprit est celle qui vous importe davantage ». Cette découverte le tourmentait car, ayant vu jusqu'alors dans l'illusion d'éprouver pour la jeune fille un sentiment affectueux et désintéressé, il n'avait jamais attribué qu'une médiocre importance aux aventures dans lesquelles il lui arrivait de se laisser entraîner. Mais après sa rencontre avec Andréa cette illusion semblait menacée et ses relations avec Sophie lui apparaissaient sous un jour tel qu'il projetait sur sa vie entière comme un reflet de mensonge. Il était prêt à donner raison à Andréa, à croire que vraiment ils se ressemblaient tous les deux, non par leurs qualités mais par leurs défauts. Avec pénible qui éveillaient en lui, plus encore que la souffrance, une vaste et confuse frayeur.

Il s'était toujours et fermement cru doué d'un caractère désintéressé, droit et

même en un certain sens un peu austère, et cette illusion, en le sauvant des doutes et des scrupules, lui avait permis jusqu'alors d'agir avec dégoût et de tourner vers les actes d'autrui toutes ses facultés d'indignation et de critique. Il se trouvait satisfait de lui-même et il méprisait les autres avec une égale sincérité, pour la simple raison qu'il admirait la vertu et qu'il éprouvait pour le vice un dégoût profond, presque physique. « Les autres », lui arrivait-il de penser, « s'épuisent en fourberies, en calculs, en mensonges, et toutes ces petites habiletés n'aboutissent à rien. Tandis qu'à moi qui agis toujours avec sincérité et suivant mes meilleurs instincts à moi qui déteste l'intrigue et le calcul, à moi l'homme naïf et ignorant de la vie, tout me réussit à merveille. Eux cherchent à se frayer passage à force de combinaisons louches et ils ne sortent pas de leur médiocrité. Moi, au contraire, je ne me soucie pas de me mettre en avant, je ne désire que nouer des liens d'amitié véritable avec les personnes que je connais et ces liens deviennent, en fin du compte, les meilleurs instruments de ma fortune. Tant il est vrai qu'il n'est pas de malice comparable à l'honnêteté ». Ces convictions inébranlables, mises hors de toute discussion et de toute enquête, lui avaient assuré jusqu'alors une sorte de liberté inconsciente et aveugle. Mais maintenant sous l'effort combiné des accusations de Marie-Louise, des affirmations d'Andréa et de ses propres réflexions, une autre vérité se faisait jour. Ses yeux s'ouvraient il découvrait qu'il n'était pas celui qu'il

crovait être, qu'il était pareil aux autres, pire que les autres parce que souillé de façon plus subtile et plus irrémédiable par cet égoïsme cette ambition et cette astuce qui servaient ordinairement de cibles aux traits de sa vertueuse indignation. Et comme il avait réellement le désir de se distinguer des autres et qu'il détestait l'égoïsme et l'ambition non seulement en tant que passions basses mais en tant que passions communes, cette découverte le remplissait de terreur. Il était pareil à un homme qui, vivant dans une ville en proie à la peste, découvrirait par hasard sur son propre corps les taches et les enflures de l'affreuse maladie dont il se croyait préservé.

Pendant il avait presque achevé sa toilette. Il ne lui restait plus qu'à endosser son gilet et son habit. Alors, comme il nouait sa cravate blanche tout en poussant un soupir en manière de conclusion à ses tristes pensées, son regard se porta vers la glace et il se vit debout, en pantalon noir et chemise blanche, avec ce plastron raide et gonflé entre les deux élastiques des bretelles, figure odieuse, dans son expression de faux repentir, le vulgaire le disputait au ridicule. Au comble du dégoût, il tira brusquement sur sa cravate et se laissa tomber assis sur son lit, les jambes pendantes. « En finir, en finir avec tous ces mensonges », répétait-il, et, les yeux tendus vers le sol, il faisait un geste du bras comme pour balayer quelque chose d'encombrant. Mais en même temps il ne pouvait se défendre d'une certaine complaisance dans son dégoût.



De belles dents sont des dents saines garanties d'un estomac solide. Et un estomac solide est la condition première pour un état général équilibré.

Belles Dents par

RADYOLIN

Installation des colons italiens en Libye

DES MAISONS TOUTES PRÊTES ET MEUBLÉES LES ATTENDENT

Tripoli, 5. — La gigantesque colonne de camions transportant les colons aux villages agricoles qui leur sont assignés dans la zone à l'ouest de Tripoli a été saluée, à son passage à travers les campagnes fertiles et modernes des centres de la côte par de très chaleureuses manifestations de la part de la population métropolitaine et indigène.

Plusieurs centaines de familles de colons ont pris possession, au cours de la journée d'hier, des maisons de campagne entièrement meublées ainsi que des fermes, avec leur bétail et leurs instruments agricoles qui leur sont assignés. Ils ont même trouvé dans leurs nouvelles demeures, des provisions de vivres et les produits nécessaires aux semailles. C'est avec une joie et une reconnaissance profondes envers le Duce et envers le Régime fasciste qu'ils se sont installés dans les maisons et les fermes dont ils deviendront les propriétaires au bout de 25 à 30 ans, grâce à leur travail.

Plusieurs centaines d'autres familles de colons ont passé la nuit sous la tente, dans un immense campement créé spécialement par les autorités militaires et qui apparaît comme un modèle d'organisation parfaite à tous les points de vue. Cette masse de colons poursuivra aujourd'hui son voyage et s'installera dans les autres villages de la même zone qui lui sont également réservés.

Bengazi, 5. — Le *Vulcania* et une partie des transports sont arrivés dans le port aujourd'hui ; on attend pour demain les autres vapeurs avec le gros du convoi des colons devant être établis en Cyrénaïque avec leurs familles.

TARIF D'ABONNEMENT			
Turquie		Étranger	
1 an	6 mois	1 an	6 mois
13.50	7.00	22.00	12.00
4.00	3.00	6.50	4.50

LA BOURSE

Ankara 5 Novembre 1938 (Cours informels)

	Lira
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.05
Banque d'Affaires au porteur	10.00
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60/100	25.00
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	7.50
Act. Banque Ottomane	25.00
Act. Banque Centrale	102.00
Act. Ciments Arslan	9.15
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum I	20.00
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum II	99.75
Obl. Empr. intérieur 5% 1933 (Érgani)	19.15
Emprunt Intérieur	95.00
Obl. Dette Turque 7 1/2% 1933 tranche 1ère II III	19.80
Obligations Anatolie I II	39.90
Anatolie III	40.30
Credit Foncier 1903	10.50
1911	95.00

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.98
New-York	100 Dollars	125.6225
Paris	100 Francs	3.345
Milan	100 Lires	6.6125
Genève	100 F. Suisses	28.4825
Amsterdam	100 Florins	68.315
Berlin	100 Reichsmark	50.315
Bruxelles	100 Belgas	21.25
Athènes	100 Drachmes	1.0925
Sofia	100 Levass	1.5325
Prague	100 Cour. Tchec.	4.3275
Madrid	100 Pesetas	4.98
Varsovie	100 Zlotis	23.6275
Budapest	100 Pengos	24.7875
Banarrest	100 Leys	0.9125
Belgrade	110 Dinars	2.8075
Yokohama	100 Yens	34.9125
Stockholm	100 Cour. S.	30.8025
Moscou	100 Roubles	23.7025

« Preuve qu'après tout je ne suis pas égoïste que prétend Andréa », pensait-il. « Si je l'étais, je ne le saurais pas, ou le sachant, je n'en serais pas affecté comme je le suis ». Dans cette alternative de dégoût et d'espoir quelques minutes s'écoulaient. Puis une idée lui vint et aussitôt il l'accueillit comme la seule capable d'attaquer le mal à la racine, de raffermir en lui le sentiment de sa propre rectitude et de démentir efficacement les accusations d'Andréa ; il irait voir Sophie, lui dirait ce qu'il pensait de leurs rapports et demanderait la rupture de leurs fiançailles. Il ne voyait que ce moyen de mettre un peu de clarté dans toute cette confusion qui l'enveloppait, d'écarter de lui jusqu'au soupçon d'une ambition basse et d'aller au rendez-vous d'Andréa sans crainte ni remords.

Cette décision le ragailardit ; il ôta son pantalon noir et sa chemise amidonnée, remit son complet bleu marine et sortit de sa chambre.

(A suivre)

Shahibi : G. PRIMI

Umurî Nesriyat Müdüri :

Dr. Abdül Vehab BERKEM

Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han.

Istanbul